

## CE QUI PASSERAIT

Une fugue? soyons sérieux. Il est allé se promener tout seul un mercredi en oubliant de nous prévenir, voilà tout. Isabelle se fâche quand j'exprime cette opinion modeste : aussi je la garde pour moi. J'ai été sur le point de lui dire : « Je comprends, tu es frustrée, tu t'es désespérée pour rien » mais je me suis mordu la langue juste à temps. C'est le genre de phrase que mon petit fugueur aurait pu trouver. Nous sommes ainsi, amoureux et gaffeurs.

Elle se souvenait trop bien. Elle avait failli devenir folle vers trois heures de l'après-midi, quand tous les coups de téléphone à tous les parents, amis et amis d'amis eurent été donnés; il fallait décider si oui ou non nous prévenions la police. J'optais que non et elle s'est raccrochée un moment à cette idée naïve : tant que la police n'est pas en branle, ce n'est pas si grave que ça. Puis elle s'est mise à parler des rôdeurs, des maniaques, elle était livide. Je suis donc allé au commissariat du XV<sup>e</sup> pendant qu'elle montait la garde au foyer.

Curieusement, en remplissant tous les formulaires — âge, habillement, signes particuliers... — ce n'était pas l'angoisse qui me faisait trembler les doigts, mais l'agacement. Je ne le croyais pas vraiment en danger, et toute cette comédie administrative me sciait les nerfs, que j'ai plutôt fragiles. Le commissaire était un homme assez jeune et ne manquait pas de tact : il comprit que je n'avais pas besoin d'être rassuré, mais calmé. « Ne lui en veuillez pas trop », dit-il en me raccompagnant.

Je lui en voulais, certes, de toute ma tendresse pour Isabelle. Et en même temps je galopais avec lui : j'appris plus tard que nous galopions sur la rive gauche, son expédition l'ayant mené jusqu'au Pont- Neuf, « celui avec Henri IV ». Quand il est rentré et qu'il s'est réfugié dans sa chambre (sans claquer la porte, en nous saluant même d'un regard indulgent), je suis allé le voir chez lui. J'aurais pu, j'aurais dû trouver les mots, lui faire comprendre que je comprenais, mais je n'ai réussi à sortir que des formules de style éducatif.

Il m'a dit de ne pas m'en faire, que ça passerait. — Qu'est-ce qui passera? Ton envie de partir tout seul, sans prévenir, à dix ans?

Il n'a pas voulu répondre, probablement pour ne pas me faire de peine : il s'est contenté de sourire. Mais la réponse, je la connaissais déjà. Ce qui passerait, espérait-il, c'était ma bêtise.

J'y pense depuis, tous les jours vers sept heures du soir. Que ma bêtise passe, c'est la version optimiste. Mais il en est une autre, sinistre, que je repousse de toutes mes forces : c'est que « cela » lui passe, à lui. Que l'âge de raison lui fasse passer le goût de la liberté. Si cela arrivait, comment me le pardonner? J'aurais laissé commettre sur mon fils une espèce de meurtre.